

d'abord, sur l'inexorable constriction qu'il subit d'autre part. Direz-vous que le fédéralisme aboutirait à faire de l'Autriche-Hongrie un État aussi sincèrement neutre que la Suisse? Mais l'histoire, la géographie, les grands intérêts économiques protestent. Cette prétendue « Suisse » serait toujours une monarchie, dépositaire de hautes traditions diplomatiques et militaires. Que l'héritier de Rodolphe de Habsbourg porte une couronne, ou trois, ou six, il est incapable d'abdiquer à ce point son ambition atavique et son rang dans le monde. Faites sa part aussi large que possible à l'autonomie des administrations et des langues — car c'est l'essence du fédéralisme à l'intérieur — il y aura toujours, à Vienne, au moins trois ministères communs, les Affaires étrangères, la Guerre, la Marine et, au-dessus d'eux, la Cour. Déloger de la Cour et de ces trois ministères l'esprit qui, après avoir fait l'Autriche, l'empêche seul encore aujourd'hui de se *défaire*, c'est une tâche que nous souhaitons légère aux fédéralistes, sans entretenir, d'ailleurs, d'illusions sur son succès.